

et sincère, de les répudier sans vouloir les connaître d'avantage. Nous pensons qu'avec ce que nous en avons dit, ils pourront désormais les apprécier leur juste valeur, et les condamner en connaissance de cause.

Il ne nous reste plus qu'à tirer les conclusions des deux systèmes opposés, et à en déduire les règles de conduite qui en découlent naturellement.

Pour nous, ch étiens, anti-darwinistes, nous croyons en un être tout-puissant, éternel, immortel, principe et créateur de toute chose. Nous croyons que ce Dieu créateur, en faisant surgir la matière du néant, lui a imposé des lois à la conservation desquelles il veille constamment. Créateur de la matière inerte, il l'est également de la matière vivante, et parmi les unités de cette dernière, il en est une privilégiée, qu'il a formée à son image, qu'il a douée d'une âme immortelle, capable de le connaître, qu'il a faite libre de ses actions, susceptible de distinguer le bien du mal, attachant une sanction à tous ses actes, récompenses infinies à ceux qui seront bons, et peines éternelles pour ceux qu'elle connaît mauvais. En un mot nous confessons le christianisme avec ses dogmes, ses croyances, sa morale pure et sainte, pour notre règle de conduite, attendant une récompense proportionnée à la fidélité que nous aurons apportée dans l'observance de cette règle. Nous soumettons sans répugnance notre raison aux croyances et aux mystères de notre religion, parce que, en aucun point, nous les trouvons contraires à ses lumières, bien que quelquefois ils se trouvent au dessus de notre intelligence.

Nous confessons de plus que la souveraine Sagesse en laissant l'homme déchu par le péché en proie à tous les errements, a dû nécessairement instituer un moyen infaillible de distinguer la vérité de l'erreur, pour parvenir à sa fin, et que c'est dans l'Eglise catholique que se trouve ce suprême magistère, ce flambeau qui peut faire parvenir sûrement au port.

Voilà pour notre part.